REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES A L'EXCEPTION DE LA CONSTRUCTION LATERALE DROITE DE TYPE INDUSTRIEL. SIS RUE GRANDS-CARMES, 20 A 24 A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 23 mai 2002 entamant la procédure de classement comme ensemble de la totalité des immeubles sis rue Grands-Carmes, 20 à 24 à Bruxelles ;

Considérant que les propriétaires ont transmis leurs observations, en date du 22 octobre 2002 ; celles-ci peuvent être résumées comme suit ; les propriétaires demandent à ce que le classement soit effectué en fonction de la qualité des éléments constitutifs de l'ensemble et que soient retirés du classement les diverses transformations ou éléments ajoutés ne garantissant pas la conservation et la valorisation des parties à caractère patrimonial de cet ensemble ;

Suite à une visite sur place effectuée en date du 29 novembre 2002 en présence des propriétaires et de la Direction des Monuments et des Sites il a été décidé de proposer le classement définitif de la totalité de l'ensemble sis rue des Grands Carmes 20 à 24 à l'exception de la construction latérale droite de type industriel construit dans les années 1930,

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 10 octobre 2002 ;

Vu l'avis favorable de la CRMS émis en séance du 4 décembre 2002;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN MET UITZONDERING VAN HET LINKER INDUSTRIEEL ZIJGEBOUW GELEGEN LIEVEVROUWBROERSSTRAAT, 20 TOT 24 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikels 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 23 mei 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de totaliteit van de gebouwen gelegen lievevrouwbroersstraat, 20 tot 24 te Brussel;

Overwegende dat de eigenaars hun hieronder vermelde opmerkingen op 22 oktober 2002 kenbaar hebben gemaakt; die als volgt kunnen samengevat worden:
De eigenaars vragen dat de bescherming wordt uitgewerkt in functie van de kwaliteit die er aan de elementen wordt toegekend en dat de later toegevoegde niet oorspronkelijke of gewijzigde elementen uit het voorstel van het beschermingsbesluit worden verwijderd.

Ten gevolge van een plaatsbezoek van de Directie Monumenten en Landschappen en van de eigenaars op 29 november 2002 werd er beslist om de definitieve bescherming voor te stellen van het geheel van de Lievevrouwbroersstraat 20 tot 24 met uitzondering van het linker industrieel zijgebouw daterend uit de dertiger jaren;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 10 oktober 2002;

Gelet op het gunstig advies van de KCML, uitgebracht op 4 december 2002;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

ARRETE

Art. 1 – Est classée comme ensemble la totalité des immeubles sis rue des Grands-Carmes, 20 à 24 à Bruxelles à l'exception de la construction latérale droite de type industriel, connus au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelles n° 220b, 221d, 222 en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 – La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Bruxelles, le 11 -09- 2003

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

D. DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

BESLUIT

Art. 1. - Wordt beschermd als geheel de totaliteit van de gebouwen gelegen Llievevrouwbroersstraat, 20 tot 24 te Brussel met uitzondering van het linker industrieel zijgebouw, bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nrs. 220b, 221d, 222 wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

Art. 3 –De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 11 -09- 2003

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

15 OCT. 2003

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES A L'EXCEPTION DE LA CONSTRUCTION LATERALE DROITE DE TYPE INDUSTRIEL SIS RUE DES GRANDS-CARMES 20 A 24 A BRUXELLES.

Réf. Cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A,1ère feuille, parcelles n° 220b, 221d, 222.

Description sommaire :

Cet ancien hôtel de maître, à la façade assez large, occupe une place importante en intérieur d'îlot et s'organise autour d'une cour intérieure bordée de différentes ailes dont les plus anciennes remontent au XVIIème siècle.

Le bâtiment principal situé à front de rue possède une façade enduite s'organisant en six travées sur deux niveaux et demi : le rez-de-chaussée surélevé, un premier étage et un deuxième étage surbaissé ou attique. Un bâtière de tuiles (parallèle à la rue) termine l'élévation et repose sur une corniche renouvelée. Le noyau de cette aile est certainement plus ancien que l'aspect néoclassique qu'elle présente. En effet, des ancres en I ponctuent la façade principale et arrière. De même, la toiture présente sur sa face arrière un profil en coyau.
On note la présence de plusieurs entrées en façade avant. Dans la première travée (à l'extrémité gauche) s'ouvre une première porte, décentrée par rapport au reste de la travée. Une grande porte cochère, sous un larmier droit, donne accès à la cour dans la quatrième travée. Enfin, une troisième entrée se fait au n°24.
Les fenêtre rectangulaires ont un appui saillant, remontant probablement aux transformations de la façade effectuées au XIXème siècle. Le deuxième étage est assez bas. Les fenêtres sont équipées d'un garde-corps. Sous la corniche peu saillante court une frise de trous de boulin, fermés par de simples caches carrés.
En 1892 (TP 46533), les deux dernières travées, celles de droite, plus étroites ont été remaniées. Le rez-de-chaussée a été transformé en commerce et les fenêtres ont été enrichies d'un encadrement mouluré orné d'une clef et d'une guirlande.
La façade arrière donnant sur la cour intérieure est enduite et pratiquement aveugle : seul le passage couvert ouvre le rez-de-chaussée tandis qu'une annexe, sur un seul niveau, a été accolée plus tardivement à l'arrière comme le montre les linteaux métalliques des baies (XIXème ou XXème siècle). Au niveau du premier étage, deux petites ouvertures rectangulaires éclairent le bâtiment. Sous la corniche et la toiture en bâtière à coyau, des trous de boulin régulièrement espacés sont fermés par de simples caches-boulin.
Les tuiles recouvrant la toiture en bâtière semblent avoir été remplacées. Une lucarne passante et deux fenêtres de toitures éclairent les combles.

L'aile située au fond de la cour semble être ce qui constituait le corps principal de l'ancien hôtel de maître. Elle comporte un niveau de caves s'élevant en hors-sol, un rez-de-chaussée, un premier étage et des combles au-dessus de la corniche. Cette façade dérochée montre que les montants des grandes baies sont harpées de pierres blanches chanfreinées. Le soubassement présente des imperfections dans son homogénéité. Des cordons scandent les maçonneries. Des coutures dans la maçonnerie indiquent que ce corps de bâtiment à subi certaines transformations à des périodes différentes. Une frise de trous de boulin, régulièrement espacés, se situe sous la corniche.
La charpente de toiture de cette aile, assez ample au niveau de ses proportions et dont la vision est entière, témoigne de l'ancienneté du bâtiment. On remarque que toutes les fermes, numérotées et à double entrait, sont encore en place, les pannes également. La toiture se termine par une croupe. Des fenêtres de toiture éclairent les combles. Le mur-pignon (sous la croupe) gauche est ouvert d'une grande baie donnant sur la toiture de l'annexe citée ci-dessous.
Le bâtiment principal a été agrandi d'annexes, l'une arrière et l'autre latérale.
Un très bel escalier Louis XVI permet d'accéder aux étages.

Une annexe prolongeant cette aile du côté gauche (annexe débordant du plan de masse de format rectangulaire) a été vraisemblablement construite dans la deuxième moitié du XIXème siècle. En effet, d'après l'analyse d'un ancien plan parcellaire (plan Popp de 1866), il y avait originellement une cour à cet endroit.
Cette annexe, plus basse que l'aile traditionnelle, est couverte d'une toiture à quatre pans qui est éclairée en sa partie sommitale par un lanterneau. La toiture est portée par une charpente

CHANCELLERIE

métallique. Cet espace, au caractère industriel, se démarque par rapport aux ailes traditionnelles et devait probablement servir d'entrepôt ou d'atelier.

L'aile latérale située sur le côté gauche de la cour remonte probablement également à la fin du XVIIème siècle. Originellement enduite, la façade de huit travées dérochée montre une maçonnerie de briques, des piédroits des fenêtres harpés en pierre blanche chanfreinée, des ancres en I, des arcs de décharge au-dessus des linteaux (ces derniers ont été remplacés et, pour les baies du rez-de-chaussée, le niveau des linteaux a été rabaissé : l'ancien arc de décharge est toujours présent mais à un niveau trop élevé par rapport au linteau actuel), des trous de boulin en croisette (encadrement en pierre blanche). Les seuils des fenêtres du premier étage ont été surhaussés et remplacés par un appui saillant, en petit granit . Cette transformation date probablement du XIXème siècle. La toiture en bâtière de cette aile est refaite et recouverte de tuiles en S.
Cette aile latérale constitue le retour du corps principal situé au fond de la cour. On y reconnaît le même style et les deux charpente de toiture, d'une facture homogène, sont reliées entre elles (l'aile latérale est cependant plus «étroite).

L'aile latérale de droite est beaucoup plus basse et malheureusement très peu intégrée à l'ensemble de l'immeuble. Elle a vraisemblablement été rajoutée dans les années 30. Le rez-de-chaussée est ouvert par des piliers et les ouvertures de l'étage sont en briques de verre.
Cette aile ne fait pas partie du classement.

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération, dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

La rue des Grands-Carmes est située dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire sur le parcellaire ancien sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.
Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et celles récemment classées dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.
Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

Cet alignement relie la rue Marché au Charbon à la rue de l'Etuve . C'est une voie très ancienne, tracée à l'intérieur de la première enceinte (XIIème-XIIIème siècle) dans le prolongement de la rue du Chêne dont elle faisait d'abord partie.
Le nom de la rue des Grands-Carmes rappelle l'existence d'un couvent des Carmes qui fut fondé sur un terrain adossé aux remparts et s'étendait jusqu'à la rue des Bogards. Achevée en 1285, l'église fut agrandie au Xvème et XVIIème siècle et reconstruite après le bombardement de Bruxelles en 1695. Le couvent fut reconstruit en 1661 et après 1695, on y ajouta un cloître et une riche bibliothèque. Il fut rasé en 1797.
Cet immeuble, dont on devine peu l'ampleur depuis la rue des Grands-Carmes, se révèle être un ensemble remarquable remontant au XVIIème siècle. Les deux ailes traditionnelles donnant

CHANCELLERIE

sur la cour et formant un plan en L conservent encore leurs principales caractéristiques au niveau des structures portantes, des matériaux et de leur mise en œuvre. Les transformations du XIXème siècle sont un apport intéressant, s'intégrant à l'ensemble.
Cet ancien hôtel de maître, qui jouxte l'hôtel Roest d'Alkemade, est intéressant par sa position au cœur du quartier Saint-Jacques et par les divers courants stylistiques qui y sont représentés : traditionnel, néoclassique et industriel.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 11 -09- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN MET UITZONDERING VAN HET LINKER INDUSTRIEEL ZIJGEBOUW.GELEGEN LIEVEVROUWBROERSSTRAAT 20 TOT 24 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nrs. 220b, 221d en 222

Beknopte beschrijving :

Dit oud herenhuis met een vrij brede gevel neemt een belangrijke plaats in op het binnenterrein van een huizenblok en is gestructureerd rond een binnenplein omgeven door verschillende vleugels, waarvan de oudste dateren van de 17de eeuw.

Het hoofdgebouw aan de straatzijde beschikt over een bepleisterde gevel verdeeld in zes traveeën en twee en een half niveaus : een verhoogde benedenverdieping, een eerste verdieping en een verlaagde tweede verdieping of attiek. Het gebouw is voorzien van een zadeldak met pannen (evenwijdig met de straat) dat rust op een vernieuwde kroonlijst. De kern van deze vleugel is ongetwijfeld ouder dan het neoclassicistisch uitzicht doet vermoeden. In de hoofd- en achtergevel bevinden zich immers ankers met I–profiel. Ook het dak vertoont achteraan een kepervormig profiel.
In de voorgevel bemerken we verschillende ingangen. In de eerste travee (uiterst links) is een eerste deur aangebracht, die niet in de as van de travee ligt. In de vierde travee verschaft een grote koetspoort onder een rechte kranslijst toegang tot het binnenplein. In nr. 24 bevindt zich ten slotte een derde ingang.
De rechthoekige venster van de voorgevel zijn voorzien van uitstekende vensterbanken, die vermoedelijk dateren van de gevelverbouwing in de 19de eeuw. De tweede verdieping is vrij laag. De vensters zijn voorzien van een reling. Onder de lichtjes uitstekende kroonlijst loopt een fries met steigergaten die zijn afgedicht met eenvoudige vierkante dekplaatjes.
In 1892 (OW 46533) ondergingen de twee laatste – smallere – traveeën aan de rechterzijde wijzigingen. De benedenverdieping werd verbouwd tot een handelsruimte en de vensters voorzien van een omlijsting versierd met een sleutel en een slinger.
De bepleisterde achtergevel die uitgeeft op het binnenplein is zo goed als blind : op de benedenverdieping is er enkel een opening voor de overdekte doorgang. Een bijgebouw met één enkel niveau werd later achteraan aangebouwd, zoals blijkt uit de metalen lateien van de muuropeningen (19de of 20ste eeuw). Ter hoogte van de eerste verdieping zijn twee kleine rechthoekige lichtopeningen aangebracht. Onder de kroonlijst en het zadeldak bevinden zich steigergaten op gelijke onderlinge afstand. Deze zijn afgedicht met eenvoudige dekplaatjes.
De pannen op het zadeldak werden waarschijnlijk vervangen. De zolder wordt verlicht met een dakkapel en twee dakvensters.
De vleugel aan de achterzijde van het binnenplein is vermoedelijk het hoofdgedeelte van het vroegere herenhuis. Deze vleugel omvat een kelderniveau dat tot boven de grond uitstijgt, een gelijkvloerse verdieping, een eerste verdieping en een zolderverdieping onder de kroonlijst. Uit de afgebeitste gevel blijkt dat de stijlen van de grote muuropeningen verankerd zijn met afgeschuinde witte stenen. De onderbouw is niet perfect homogeen. In het metselwerk onderscheiden we banden. Naden in het metselwerk wijzen erop dat dit gedeelte van het gebouw verbouwingen heeft ondergaan in verschillende periodes. Onder de kroonlijst bevindt zich een fries met steigergaten op gelijke onderlinge afstand.
Het dakgebinte van dit bouwgedeelte, dat eenvoudige proporties vertoont en volledig zichtbaar is, bewijst dat het hier gaat om een oud gebouw. Op te merken valt dat alle spanten – die zijn genummerd en voorzien van een dubbele spantbalk – bewaard zijn gebleven, evenals de gordingen. Het dak eindigt op een schild. De zolder wordt verlicht door twee dakramen. In de linker gevelmuur (onder het dakschild) is een grote opening aangebracht die uitgeeft op het dak van het hieronder beschreven bijgebouw.
Het hoofdgebouw werd vergroot met een achterbouw en een zijbouw.
Een heel mooie trap in Lodewijk XVI-stijl biedt toegang tot de hogere verdiepingen.

Aan de linkerzijde is deze vleugel verlengd met een bijgebouw (dat uitsteekt ten opzichte van het rechthoekig overzichtsplan). Dit bijgebouw dateert waarschijnlijk uit de tweede helft van de 19de eeuw. Uit een analyse van een oud perceelplan (het plan "Popp" uit 1866) is immers gebleken dat zich op die plaats oorspronkelijk een binnenplaats bevond.

KANSELARIJ

Dit bijgebouw, dat lager is dan de traditionele vleugel, is bedekt met een dak met vier vlakken, dat in het nokgedeelte verlicht wordt door een daklantaarn. Het dak wordt geschraagd door een metalen gebinte. Deze ruimte, die industriële kenmerken vertoont, onderscheidt zich van de traditionele vleugels en deed waarschijnlijk dienst als opslagruimte of atelier.

De zijvleugel aan de linkerzijde van het binnenplein dateert vermoedelijk eveneens uit het eind van de 17de eeuw. De gevel telt acht traveeën en was oorspronkelijk bepleisterd maar werd afgebeitst. Deze gevel vertoont metselwerk in baksteen, vensterstijlen verankerd met afgeschuinde witte steen, ankers met I-profiel, ontlastingsbogen boven de lateien (die werden vervangen ; op de benedenverdieping werd ook het lateiniveau verlaagd : de vroegere ontlastingsboog is nog aanwezig maar bevindt zich te hoog ten opzichte van de het huidige lateiniveau), kruislingse steigergaten (lijst in witte steen). De vensterbanken op de eerste verdieping werden verhoogd en vervangen door uitstekende steunen in hardsteen. Deze verbouwing vond vermoedelijk plaats in de 19de eeuw. Het zadeldak van deze vleugel werd vernieuwd en is bedekt met pannen met S-profiel.
Deze zijvleugel vormt het hoekgedeelte van het hoofdgebouw achteraan het binnenplein. Beide gebouwen vertonen dezelfde stijlkenmerken en de twee dakgebinten, vervaardigd op gelijke wijze, zijn onderling verbonden (de zijvleugel is evenwel smaller).

De rechter zijvleugel is veel lager en helaas heel slecht geïntegreerd in het geheel. Deze vleugel werd waarschijnlijk bijgebouwd in de jaren dertig. De benedenverdieping is voorzien van pijlers, terwijl op de verdiepingen muuropeningen in glazen bouwsteen voorkomen.
Deze vleugel is niet beschermd.

Bovenstaande beschrijving is niet volledig en geeft weer wat thans gekend is. Eventuele proefboringen in het kader van werken zouden andere elementen aan het licht kunnen brengen die bijdragen tot de historische, esthetische of architecturale waarde van het gebouw. Met aldus ontdekte elementen dient rekening gehouden te worden in de mate dat ze bijdragen tot voornoemde waarde

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische, artistieke en esthetische waarde :

De Lievevrouwbroersstraat bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder het bombardement van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.
De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is een van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.
Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.
Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw niet beschermd.
Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17de en 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.
De Lievevrouwbroersstraat verbindt de Kolenmarkt met de Stoofstraat. Het gaat om een zeer oude weg binnen de eerste stadsomwalling (12de – 13de eeuw) in het verlengde van de Eikstraat, waarvan deze weg oorspronkelijk deel uitmaakte.
De naam Lievevrouwbroersstraat herinnert aan het bestaan van een karmelietenklooster dat in werd opgericht op een terrein tegen de stadswal dat zich uitstrekte tot aan de Bogaardenstraat.
De kerk, voltooid in 1285, werd vergroot in de 15de en 17de eeuw en heropgebouwd na het

KANSELARIJ

bombardement van Brussel in 1695. Het klooster werd herbouwd in 1661. Na 1695 werd er een clausuur en een rijkgevulde bibliotheek aan toegevoegd. In 1797 werd het gesloopt.

Het hier beschouwde gebouw, waarvan de ware omvang niet goed zichtbaar is vanuit de Lievevrouwbroersstraat, blijkt een opmerkelijk geheel uit de 17de eeuw. Beide traditionele vleugels die in L-vorm uitgeven op het binnenplein behielden hun oorspronkelijke kenmerken op het niveau van de dragende structuren, de materialen en de bewerkingswijze ervan. De verbouwingen uit de 19de eeuw vormen een waardevolle aanvulling, die past bij het geheel.
Dit oud herenhuis, dat naast het Hotel Roest d'Alkemade gelegen is, is waardevol omwille van zijn ligging in het hart van de Sint-Jacobswijk en zijn diverse stijlkenmerken : traditioneel, neoclassicistisch en industrieel.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 11 -09- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE
Gilles CLAUDOUX
KANSELARIJ

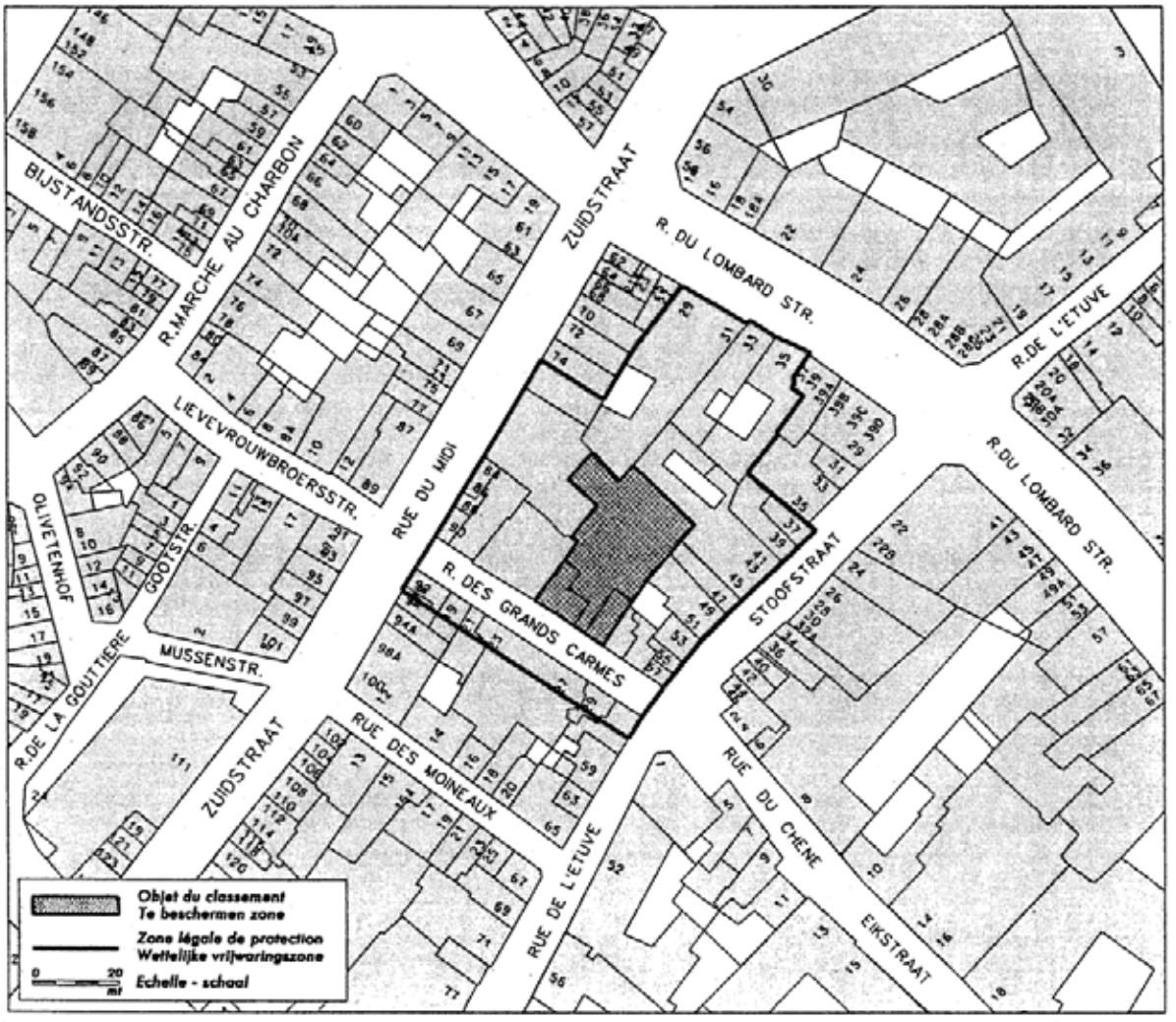
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES SIS RUE DES GRANDS CARMES 20 A 24 A BRUXELLES A L'EXCEPTION DE LA CONSTRUCTION LATERALE DROITE DE TYPE INDUSTRIEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN GELEGEN LIEVEVROUW-BROERSSTRAAT 20 TOT 24 TE BRUSSEL MET UITZONDERING VAN HET LINKER INDUSTRIEEL ZIJGEBOUW

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 11 -09- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 11 -09- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

KANSELARIJ